

VISITATION.—Le Verbe fait chair va porter la grâce à Jean-Baptiste ; Marie vient dans la maison d'Elizabeth, et la première elle salue.—La charité est prévenante ; elle ne met point sa dignité et son honneur à attendre des prévenances, mais elle trouve sa joie à aller au devant, partout où elle peut apporter quelque joie ou quelque bien.

NATIVITÉ.—Le Fils de Dieu fait homme naît dans une étable ; ce n'est point l'effet du hasard, mais de son choix et de sa volonté, car s'il fût né dans une splendeur royale, bien peu auraient eu le moyen de venir à lui.—La charité est industrielle pour se mettre à la portée de tous, car il n'est personne qu'elle veuille éloigner, qu'elle ne veuille servir.

PRÉSENTATION.—L'Enfant-Dieu est porté au temple, mais en même temps son esprit y conduit un vieillard qui attendait avec de saintes langueurs la consolation d'Israël.—La charité trouve un doux plaisir à consoler ceux qui souffrent et languissent, à répandre la joie.

RECOURVEMENT.—Jésus paraît au milieu des docteurs, comme il paraîtra bientôt au milieu des foules, pour répandre les trésors de sagesse et de science qui sont en Lui ; car c'est la vérité qui doit affranchir les âmes.—La charité donne volontiers les richesses dont elle dispose, et fait tout le bien qui est en son pouvoir.

MYSTÈRES DOULOUREUX.—*La charité est patiente*

AGONIE—La charité est patiente ; elle donne la force d'accepter l'épreuve. Le Christ pouvait choisir entre la joie et la souffrance, il a choisi celle-ci, surmontant avec une charité parfaite et un courage invincible les angoisses et les terreurs qui avaient envahi son âme.

FLAGELLATION.—La charité fait supporter avec patience les souffrances corporelles. S. Paul, plein de charité, disait : " J'achève dans ma chair ce qui manque à la passion du Christ." Que le souvenir de Jésus flagellé par amour pour nous, nous inspire assez d'amour pour nous faire supporter avec patience les maladies, les infirmités et toutes les souffrances du corps.

COURONNEMENT D'ÉPINES.—L'amour propre s'indigne et se révolte dans les humiliations ; mais la charité, qui ne cherche jamais ses intérêts, détruit l'amour propre. Telle fut la charité du Christ, douce et patiente dans l'excès d'ignominie de son couronnement d'épines.

PORTEMENT DE LA CROIX.—La vraie patience est constante ; c'est encore un fruit de la charité. Celui qui aime ne se lasse pas, il soutient jusqu'au bout la fatigue et la peine.—N'est-ce pas la charité qui a donné au Christ son amour de la croix, et la lui a fait porter jusqu'au calvaire ?